

## HISTOIRE // Istor

Histoire d'un bâtiment

# Vous avez dit « Mille-Club » ?

Il y a 45 ans, les Guipavasiens voyaient un bâtiment, livré en kit, s'édifier sur le terrain de l'ancienne ferme de Kercoco, près de la salle Jean Monnet, elle-même nouvellement construite. Guipavas venait d'être doté d'un « Mille-Club » ! Michel Boucher nous raconte d'où vient le nom de cette structure occupée aujourd'hui par des assistantes maternelles et le centre de loisirs.

En 1967, le général de Gaulle est au pouvoir, Georges Pompidou est Premier ministre et André Malraux occupe le poste de ministre des affaires culturelles. C'est cette année-là que le ministre de la jeunesse et des sports, François Missoffe, lance un programme en direction de la jeunesse : 1000 bâtiments destinés aux activités culturelles vont être offerts dans toute la France. L'État baptise cette opération « Mille-Club » car il était prévu que seules 1000 structures de style préfabriqué soient proposées aux communes qui manifesteraient le désir de posséder ce type de local permettant l'exercice et le développement des activités associatives. D'où le nom de « Mille-Club » que portent tous ces bâtiments. Mais en réalité, ils seront bien plus nombreux et avoisineront les 2300 sur l'ensemble du territoire national.

## Édifié sous le 2<sup>e</sup> mandat Kerdilès

À Guipavas, c'est à l'occasion des vœux à la population de 1973, que le maire, Charles Kerdilès, annonce que l'attribution gratuite d'un « Mille-Club » ne saurait tarder et que seul son aménagement serait à la charge de la commune. De mémoire d'anciens, la très populaire adjointe Suzanne Rozec, en charge de la commission des affaires so-

ciales, scolaires, culturelles et sportives, également organiste à l'église et à la tête de la troupe de théâtre du patronage des Gars du Reun avait su convaincre ses collègues du Conseil municipal de l'intérêt d'un local « Mille-Club » pour la commune qui, à l'époque, ne disposait pas bien sûr d'autant de salles dévolues à la culture et au sport qu'aujourd'hui. Pendant toutes ces années de bons et loyaux services, le « Mille-Club » de Guipavas va servir de local à la philatélie, la danse moderne et aux majorettes des Gars du Reun, aux cours de yoga et de danse de salon de l'association Horizons, etc.

## Sous le signe de la danse

Dans les années 80, le « Mille-Club » se transforme, une fois par semaine, en salle de danse classique où évoluent sur un parquet nouvellement vitrifié un groupe de jeunes filles en tutu sous la direction d'Yvette Maguérès, professeur et chorégraphe fondatrice de la compagnie brestoise « Sous le signe de la danse » ! Jazz pulsion utilisera aussi cette salle et, au milieu des années 90, le « Mille-Club » devient, pendant les vacances scolaires, le lieu d'accueil des enfants du centre aéré. Depuis une quinzaine d'années, le « Mille-Club », agréé PMI, est réservé à la petite enfance. ■

MICHEL BOUCHER (AGIP)

## 1968-1980

durant cette période, une soixante de « Mille-Club » ont été construits en Bretagne

## 1996

217 enfants de 4 à 12 ans ont été accueillis au « Mille-Club » dans le cadre du centre aéré

## 2018

les assistantes maternelles de la ronde se réunissent tous les matins au « Mille-Club » où elles font pratiquer aux enfants de 6 mois à 3 ans des activités telles que le chant, la musique, la motricité, etc.



Dans les années 90, les animations du centre aéré se déroulaient au « Mille-Club » et dans les salles aux alentours



Les « Mille-Club » étaient composés de modules préfabriqués faciles à assembler. 3 types de modules ont vu le jour entre 1967 et 1972 : le modèle SEAL, BSM (ci-dessus) et SCAC